Une journée chez les Romains

Pendant que les bâtiments remarquables s'ouvraient à la curiosité des Strasbourgeois, c'est un véritable saut dans le temps qui était proposé hier après-midi par la Ville et les associations du quartier de la Montagne-Verte, sur le site de la Tour Verte. À la mode romaine.

« Rendre accessible un monde encore inconnu et mystérieux pour beaucoup », c'est l'objectif que se sont fixé les bénévoles des différentes associations du quartier, à pied d'œuvre dès 8 h hier matin pour monter le camp et garantir aux visiteurs un dépaysement complet.

Alors que s'achève non loin de là les très scientifiques fouilles archéologiques de la Porte des Romains à Koenigshoffen (DNA de samedi), c'est l'aspect populaire et festif qui était mis en avant hier toute la journée.

Enfants et adultes jouent volontiers aux légionnaires

Mais, attention, les bénévoles n'ont pas fait les choses à moitié, s'efforçant de coller au plus près de la réalité de l'époque.

« Toilette et costume », « le culte du dieu solaire Mitra », « historiens et philosophes romains » ou encore « empereurs » : des panneaux explicatifs édités par la Ville étaient disposés à différents endroits du vaste terrain. De même, cela va de soi, que des indications sur le passé historique du site.

Surtout, ce sont les costumes, flamboyants, qui ont d'emblée frappé le visiteur ! Et pour cause. De petites mains appliquées se sont affairées depuis plusieurs semaines à transformer draps et tissus de récupération en de somptueuses toges romaines. Les enfants n'ont pas boudé leur plaisir à donner dans le jeu de rôle. Et les adultes probablement encore moins, assumant avec panache et une élégance certaine le port du costume de légionnaire.

Une poignée d'irréductibles Gaullois s'est également invitée à la fête : la troupe de reconstitution Trimatrici de Gerstheim a présenté les savoir-faire d'antan avec des démonstrations de forge et un stand, sous tente, consacré au travail de la laine. Thérèse, alias Liuomena («celle aux douze couleurs », en gaulois) y expliquait, à la manière d'une alchimiste, les secrets du cardage, du tissage et de la teinture de la laine.

Intrita legionaris et lenticulae de castaneis

Et parce qu'il n'y a pas de fête populaire sans victuailles, c'est, enfin, sur la gastronomie que les organisateurs ont mis l'accent, sur les indications de Jean-Paul Meyer, président du foyer Saint-Arbogast et chef d'un jour. Exit les traditionnelles tartes flambées, vive l'intrita lagionaris (soupe du légionnaire), les lenticulae de castaneis (lentilles aux châtaignes) ou le placenta punica (gâteau punique) ! Clou de ce spectacle culinaire : la lucanicae, une saucisse de Lucanie faite maison. A inscrire prochainement au rang des spécialités de la Montagne-Verte ?

Hélène DAVID

DNA 21/09/15